

N° 9

KA02 1195

DEMOKARASI

imaze imyaka 30.

KA02 1195

IBYITSO BY'INKOTANYI MU RWANDA BIRANGA
BIKAYISHINGA IBIKWASI.

LA DEMOCRATIE PAR LA VOIE DE NOTRE PARLEMENT
EN APPELLE A LA LOI DE LA MAJORITY
ET LES DROITS DES MINORITES.



L'ART DE MENTIR DE MARIE FRANCE CROSS
ET SA COMPLOTTE AVEC LES INKOTANYI.

www.demokarasi.com



INDIVIDUEL INDEPENDANT
INDICE GENYENCO
REDACTION ET DISTRIBUTION: GISENYENCO
B.P. 39 GISENYI, B.P. 1312 KIGALI

N° 9

Abonnement annuel: Rwanda: 2400 FRW
Afrique: 4400 FRW
Europe: 5600 FRW
Sur copie BCR - 1423/14 KIGALI

TEL: 0674 365202
FAX: 0674 365202

www.demokarasi.com

ESE IZI NIMERO WARAZIBONYE ?

KANGURA

N° 1 50 FRW

KANGURA

N° 2 50 FRW

• INZANDIKO ZA KIGELI
TWARAZIBONYE

KANGURA

N° 3 50 FRW

KANGURA

N° 4 100 FRW

IMIGAMBI YINYENZI ZIYISE
INKOTANYI N'BYITSO BYAZO
YARATAHUWE.

HARYA NGO REPUBLIKA YA
NYALAYO YAGEZEMU
SAZARINYE INYENZI

KANGURA

100 FRW

URUPFU RWA NYAKWIGENDERA
NIYITEGEKA BERNARD
WARI SUPEREFE WA NGORORERO
RWATEYE BENSHI KWIBAZA.

MUSEYENI NINKOTANYI
BERABE IBYITA BYA AKENYA UMENYA

HANGAMANA NA MUTSINZI AHO 80 NI SHYASHYA!

KANGURA

100 FRW

PEREZIDA
YAVUZE KO HARI
ABIGIRA BA NYONI
NYINSHI.

ESE ABA BAGABO
HARI ICYO BAZABIMUFASHAMO???

KA KANAMA KARI KAYOROWE NA NKURITO ALPHONSE NGO KABA
KAPARIRUKIYE INKOTANYI N'BYITSO BYAZO. KIVUHA ICYUYA
KURUKA ABAKIBIZE BAZIFATA.

LES PROBLEMATIQUE DE PROTOCOLE DE LA RECONCILIATION
NATIONALE ENTRE LES RWANDAIS VUE PAR JEL. GITERA.

KANGURA

100 FRW

GUSHYIGIKIRA PEREZIDA HABYARIMANA
NI UKUMUBWIZA UKURI NO KURUSHI-
HO KWIYUMVISHA KO UBUTEGETSI ARI
UBWABATURAGE, BUTANGWA N'ABA-
TURAGE, BUKORERA ABATURAGE.

BI. RWANDA N'UBUTEGETSI BWABATURAGE BUSHINYE KU
MASHYamba MENSHE UBUKURU INSHYamba RIMU KUZAMUKA
RU BANDA NYAMUNYAMA

BATURAGE MURAMENYE N'UBUTEGETSI N'UBUTEGETSI GITE
IFRWA IFR ZIYISE INKOTANYI.

KANGURA

100 FRW

LA DEMOCRATIE PAR LA VOIE DU MULTIPARTISME EN
APPELLE A LA LOI DE LA MAJORITE ET LES DROITS DES
MINORITES.

MU RWANDA, UBUTABERA BUBONA
IBYO MINISTIRI MUJYANAMA
ASHAKA KO BUBONA!!!

STASHAMUZA NA BUNYENZI BUBONA
GITE MURUKA ABATURAGE KUBA
RUSABIRIMU NI BURI

IBUTEGETSI N'UBUTEGETSI MURU
AKORERA NYINZI

SOMMAIRE — IBERIMO

Ijambo ry'ibanze — Editorial p. 1-2

Ibyabaye — Evénement

Ruhengeri yavuye n'inyenzi demokarasi
umaze imyaka 30 p. 6-7

— Irangamuntu y'umuturage uba muri
demokarasi p. 8

— Baturage ba Butare murabe maso p. 9-10

Ubuzima n'imibereho y'abaturage

Santé — Société

— Ngeze yaba ari mu mazi abira p. 10

— L'art de mentir de CROSS p. 10-11

Ibyitso biradutsemba p. 11-12

— Ntibisanze — Exclusivités

— Kangura irakomeza gutungira agatoki
ibiro by'Ipereziza p. 13-15

Les veuves des Inkotanyi entrent dans la
bataille p. 16

— Amakuru y'ubu — Actualité

Courrier-Opinions

— Gapyisi Emmanuel mijote un parti? p. 18

Nyabuna tabara bamwe ntabakigohoka
Inguruka z'ubushotoranyi bwa Lunari p. 19

— Imwigo ya Dr. BEN DEDALE p. 19

EDITORIAL JANVIER 1991

KA02 1197

LA DEMOCRATIE PAR LA VOIE DU MULTIPARTISME EN APPELLE A LA LOI DE LA MAJORITE ET LES DROITS DES MINORITES.

Le Rwanda connaît depuis le 1^{er} octobre 1990 une sale guerre perpétrée par des Inyenzi-Inkotanyi venus d'Ouganda. Il est surprenant de constater que beaucoup de personnalités à l'intérieur qui ont des fois le plus joui des faveurs de la République se trouvent être complices dans cette guerre.

Ce dont on est sûr, c'est que la majorité de la population est enragée de réaliser que la minorité d'extrémistes «Inkotanyi» veut réinstaurer la monarchie. Les véritables rwandais luttent et continueront à lutter pour sauvegarder les acquis de la révolution sociale de 1959.

Bien que trahis par certains complices locaux, ils sont sûrs d'anéantir ces aventuriers suicidaires qui, après s'être ralliés à certains irresponsables, se moquent de la majorité Hutu.

Un sage Munyarwanda a dit «*Ihuye ryagaragaye ntiriba rikishe isuka*» (on ne peut endommager sa houe sur une pierre que l'on a vue) pour dire que le danger ne consiste pas en ces inyagarwanda qui entrent armés, car notre armée a suffisamment démontré sur le front qu'elle était capable d'anéantir une attaque militaire classique ou composée de guerrilleros.

Conflits actuels : lutte des gourmands.

Nous diagnostiquons au contraire le plus grand danger dans les complices qui ont la face de faux opérateurs économique-politiques, grands gourmands qui détournent l'attention et la vigilance de la masse pourtant consciente des problèmes qui se posent.

Cette situation n'est pas unique en son genre sur notre planète :

On se souviendra entre autres :

— La naissance des mouvements nationalistes en URSS et en Europe de l'Est. Les gens meurent au Nagorni Karabach et dans les Républiques d'Arménie, Georgie et Kazakhstan. Les pays baltes se révoltent contre l'embrigadement du PCUS de Michail Gorbatchev. Son

frère Elstine démontre combien il faut sortir de la tanière où les bêtes sauvages ont partagé le gibier. Et pour se confirmer «homme fort», Gorbatchev fait mourir Sakharov d'une crise cardiaque en lui refusant la parole d'opposition à ses décisions impopulaires. Gourmandise étant toujours plus forte, l'opinion internationale trompée, le Prix Nobel 1990 lui est attribuée malgré l'opposition des soviétiques. Je ne sais pas trop pourquoi les idées impopulaires pour les bénéficiaires font éclat et grand bruit dans la presse internationale.

— Du Moyen Orient où ceux qui ont les armes exécutent les faibles sans procès, et où les palestiniens et les juifs riches veulent le pouvoir et non la vie de leur peuple en conflit ou en vagabondage, le concessus est impossible à obtenir.

Que l'Afrique Occidentale est confronté à la prise de conscience de leurs intellectuels :

KEREROU a du mal à contenir les Béninois :

BOIGNY lutte pour un pouvoir que GBARBO veut lui ravir par démocratie. Le Sénégal et la Mauritanie se cognent ;

Au Gabon, le Président veut absolument finir son mandat quitte à écourter celui de ses députés.

Au Libéria, Taylor et Johnson luttent contre Doe. Le moment venu de savoir qui va gouverner, Doe meurt, les deux frères ennemis continuent la chamaille. Entretemps, la population souffre et malgré l'arrivée de la CEDEAO, la détresse des foules ne fait que grimper.

Comment s'est formée la classe gourmande au Rwanda ?

Du 16^{ème} siècle jusqu'en 1959, la masse Hutu a endurée 400 ans de domination, d'exploitation et de corvées lui imposées par la minorité tutsi.

En 1959, la majorité (Hutu) prend conscience de sa condition ignominieuse

et veut des changements internes qu'elle réalise en détronant la minorité tutsi.

De 1959 — 1969 : Naît une minorité gourmande (Hutu et Tutsi) qui à la longue se soucie très peu du passé comme de l'avenir de la majorité récemment libérée, mais plutôt pense le plus à ses privilèges et aux moyens de dominer ses géniteurs à son tour.

Entre 1969 — 1980 : Il y eut rupture de la nouvelle minorité nationale gourmande, désorientation de l'idéologue de la Révolution de 1959 et individualisation des privilèges.

De 1980 — 1990 : On a assisté à une percée d'une nouvelle minorité gourmande extérieure (EXTRÉMISTES TUTSI) avec la complicité des irresponsables intérieurs pour anéantir les acquis de la Révolution socio-politique de 1959.

Vint alors 1990 où un bon jour d'octobre, la guerre éclate. La minorité extérieure veut asservir encore une fois la majorité au mépris de sa paix et sa tranquillité profitant de ce qu'elle ne peut ni s'exprimer ni se défendre vu l'éblouissement politico-économique de son élite par les complices des Inkotanyi. Tout ce qu'elle peut, c'est d'éclater comme un volcan (et ce très rarement comme en 1959) qu'il serait très difficile d'éteindre.

Le malheur est que la majorité se libérant met toujours au monde une minorité opprimante, à l'absence de construction d'un garde fou qu'est l'Etat de droit, d'une démocratie pure et simple sans qualificatif qui respecte le droit d'opinion et d'expression de tout un chacun.

Sans quoi, il faut voir de part le monde entier et avouer que tous les conflits en cours ne sont que l'expression manifeste de la classe gourmande qui veut s'identifier et s'imposer.

La masse pour qui toute minorité dominatrice dans le tiers monde se bat pour gouverner finira-t-elle à avoir un mot pour trancher des différends qui ne visent qu'à garantir les faveurs des minorités ?

KA02 1198

Les Inkotanyi et leurs complices ont peur de la vérité.

Au Rwanda, la majorité Hutu est oubliée car les minorités se foutent de son existence. C'est au début d'octobre 1990 que le Rwanda, dernier oasis de Paix, et seul point sans sérieux affrontement depuis 30 ans, est troublé. Ceux qui ne manquaient pas de quoi manger veulent entrer par force dans le pays qu'ils veulent gouverner à tout prix, en s'en foutant de ce que devraient manger ceux qui se sont essuyés la sueur pour rendre ce pays ce qu'il est.

Les vrais mobiles d'attaque et de défense ne sont pas exposés à la population à laquelle on ferme les yeux par je ne sais quelle sorte de libération démocratique, cartouches au-dessus des caboches. Les stratégies adoptées, si ingénieuses soient-elles, leur application par certains qu'on ne manquerait pas de soupçonner de complices mais liens parentaux exigent, laisse à désirer. Quelle stratégie de donner à un homme un pouvoir sans appel de décider sur le sort de son congénital? Quelle stratégie

d'intimider les attaqués sous prétexte d'abus ou de rumeurs alors que la réalité est là indéniable et vivante?

Il n'y a pas longtemps que nous attribuons les difficultés des pays sous-développés au colonialisme et à l'impérialisme envisagés comme des forces extérieures qui s'intercalaient involontairement. Nous avons ainsi longtemps participé au camouflage du rôle essentiel qu'ont joué nos privilégiés pour garder les masses majoritaires dans leur sous-développement.

Au Rwanda, la masse populaire a encore besoin de voir émerger son élite qui court à rescousse, qui lutte démocratiquement pour obtenir la place qui doit lui être reconnue économiquement et politiquement sans fausse note. Les minorités démocratiquement constituées doivent se contenter des faveurs du droit des minorités parlementaires reconnu par le Droit International.

Le Rwanda, comme tout pays d'ailleurs, ne pouvant pas effacer les différences ethniques sinon que de forme

KA021198
doit regarder ce problème de face, et le résoudre au parlement, assemblée des représentants du peuple et éviter de répondre hâtivement aux investigations provocatrices des Inkotanyi et des vendus.

Pour nous, une solution est possible: Se remettre au multipartisme et soumettre les réclamations des Inkotanyi, des réfugiés, des organisations internationales au référendum comme celui qui consacra la victoire de la Révolution sociale de 1959 et le référendum de 1961. Elle n'était que répétition générale puisque celle qui apaisera la majorité rwandaise sera décisive, cette fois-ci.

En définitive, le retour forcé du monarchisme par les Inkotanyi a voulu bafouer les principes universels de la démocratie par la voie du multipartisme qui en appelle à la loi de la majorité et les droits des minorités.

La Rédaction.

POURQUOI UNE INVITATION A SUBIR ET A SE TAIRE?

UMUSONGANGERO

Kuki bavuga ngo itangazamakuru rya rubanda ritege agakamu, ricereke??

Haba hari impamyu ushatu:

Abenshi baratitira icyo babonye Perezida yemera ko umashyamba menshi abaho bitabanje kunyura mu mifefeko yo hirya no hino, abandi bagatinya intambara y'amasasu y'Inkotanyi, ndetse na bamwe mu batuyobora ntibabwira n'ibindukira ry'ibite turimo cyane cyane ihindukira ry'itangazamakuru.

Itangazamakuru rya none rero ntabwo riberanyeye n'ubwiru. Uretse ko twababwirako bariya bategetsi bacu tukagerageza kumva ko kuba mu buja imyaka 400 twabumaze bidukomeye kwitandukanya n'ibisigisigi bya gihake byo guhakirizwa, kutamenya gufata ibyemezo bihamye buri muntu mu mwanya arimo, kutavugisha ukuri, gufefeke n'ibindi.

Uruzi Padiri Sylvio SINDAMBIWE, Dr MUGANZA François na Députée NYIRAMUTARAMBIRWA Felicula ngo bapfe maze byandikwe mu binyamakuru byo hanze - Nairobi ngo bazize politiki, maze ORINFOR yacu yateye imbere yicereke kandi abo

bantu bari abantu bazwi kandi bakoreye igihugu cyose?

Ese kuki Abanyarwanda batasoma impuruza cyangwa ibindi binyamakuru by'Inkotanyi ko n'ubundi tuzi ko abategetsi benshi bazi ko biriho kandi bakaba banabishoma. Harya ngo hari icyo byahungabanyaho umutekano? Ashwi da! Abanyarwanda twarajijutse, Inkotanyi n'imigambi y'ibitso byazo twarabimenye. Abaturage tuzi gushishoza no guhitamo.

POURQUOI UNE INVITATION A SUBIR ET A SE TAIRE?

La clameur de la presse actuelle qui fait trembler certaines gens, résulte à mon sens de trois situations.

D'abord à l'ouverture récente initiée par le Président de la République, ensuite à l'attaque des INKOTANYI et enfin, au conservatisme de certains responsables face à l'évolution en général et de la presse en particulier.

La libéralisation de la presse est réellement récente et l'on comprend qu'après des siècles de bouche bée suite à une tradition féodo-monarchique

ésotérique, les langues se délient. C'est un peu comme une chèvre libérée de la corde qui l'attache au piquet, s'en va brouter les bonnes herbes ou les légumes d'alentours.

Les Inkotanyi ont mené contre le Rwanda une guerre médiatique féroce pour préparer et justifier leur attaque barbare.

Pendant ce temps, la presse nationale s'est tue si ce n'était parfois pour appuyer sciemment ou non, les objectifs des agresseurs. Comme les responsables rwandais avaient l'habitude de négliger l'information, aucune réaction officielle n'a été faite, même l'ORINFOR a sombré dans une torpeur complice.

C'est ainsi que par exemple la mort par accident du Père Sylvio Sindambiwe, du Dr François MUGANZA et de la Députée Felicula Nyiramutarambirwa fut interprétée comme un assassinat politique. S'est-on jamais posé la question de savoir pourquoi une certaine presse de Nairobi fut la première à s'intéresser à cette affaire? Le silence des autorités - histoire de prendre toujours la presse à la

légère — fut interprétée comme une culpabilité et cette attitude fut lourde de conséquences. Le Président de la République fut amené à faire des déclarations ad hoc mais l'efficacité de l'intoxication avait déjà porté ses fruits.

Pour des raisons toujours obscures, il est interdit de lire la presse des Inkotanyi (Impuruzi...) sous prétexte que la tranquillité de la population peut en pâtir. Les informations de cette presse auraient pourtant permis à la population de prendre conscience de l'imminence de la guerre. Car il est important de savoir que la population est la première responsable d'elle-même. Les réactions flegmatiques du Ministre de l'Intérieur avant l'attaque sont là pour le prouver!

Le seul journaliste qui ait osé dire que l'attaque était imminente a été embastrillé afin que les plans des INKOTANYI ne soient pas déjoués.

Il est maintenant curieux que les officiels rwandais réagissent à en et à cri contre une presse engagée tardivement contre la guerre — dont le but est d'éveiller les consciences endormies alors qu'ils n'ont rien fait contre l'attaque médiatique des Inkotanyi. Il est pourtant certain que ces mêmes officiels lisaient régulièrement les journaux qui ont sali le Rwanda.

Il est normal que pendant la guerre, une presse engagée et patriote, épouse un ton de guerre. Réprimer ce ton de guerre sous prétexte que la tranquillité publique est sapée simule un jeu qui consiste la population de regarder la vérité en face.

Mais quelle est cette tranquillité dont on parle? Il s'agit de cette tranquillité trompeuse d'avant-guerre que nous avons connue au moment où la presse mondiale s'acharnait contre nous et que les tonnes d'armes étaient introduites dans le pays.

Cette tranquillité-là, — s'il en est une! — qui ressemble à de la cendre tiède recouvrant du brasier ardent, doit être condamnée!

Les objectifs des Inkotanyi sont nettement connus? Quiconque cherche à les dissimuler joue le complice. **Pourquoi doit-on dire à la population qu'elle vit en paix alors que le pays est en temps de**

guerre? Pourquoi dire que la cohésion ethnique est sauve alors qu'elle est fissurée? Pourquoi enfin insister sur les droits des assaillants, en laissant de côté ceux des paysans assassinés lâchement par les Inkotanyi ainsi que ceux des militaires tombés sur le champ d'honneur? A-t-on prévu de plaider en faveur de ces martyrs à la cour de sûreté de l'Etat? L'ose espérer que les avocats de cette honorable défense seront nombreux et bien écoutés.

Même si les extrémistes des deux bords doivent être combattus de la même manière, l'histoire nous apprend que d'un côté, il y a un extrémisme franc-maçonnique, à la fois doux et violent, sadique et irréductible. La logique voudrait que chaque cas soit traité selon son état et la cohésion dans un ensemble — **doit absolument tenir compte des différences, des qualités et des défauts de chaque élément.**

Le dernier point à considérer a trait au comportement ésotérique de certains responsables face à l'information. L'on connaît des jeux de cache-cache dans les Ministères et les Directions des projets pour empêcher ou déformer la circulation de l'information. Qu'on se rappelle la situation de famine que le pays a connu en 1989/90, et qui a été révélée au sommet assez tardivement pour donner une réponse appropriée.

La situation d'avant-guerre s'est aussi caractérisée par ce genre de comportements pernicioeux qui empêchent la circulation de l'information. Si ce n'est pas la complicité! Toute information est filtrée par différents échelons qu'elle traverse de sorte que le sommet reçoit une matière fortement diluée, flatteuse, inutile. Certaines autorités politiques excellent en cette guerre de manipulations si bien que même les journalistes des centres régionaux d'information de l'ORINFOR se voient obligés de montrer le brouillon avant la diffusion de l'information.

L'entrave à l'information, entretenue par ces responsables est à l'origine des rumeurs dont est accusée la population sans savoir trop pourquoi?

Par exemple, lors d'une interview accordée par le Ministre de la Justice à la presse Nationale, celui-ci a refusé de

révéler la liste des riches commerçants innocentés malgré l'insistance des journalistes. Une telle attitude favorise les soupçons et engendre les rumeurs.

N'est-il par normal qu'une population qui appréhende un fauteur de troubles sache comment et pourquoi il a été libéré? Sinon la collaboration de la population — sollicitée par le Ministère de la Défense Nationale — en vue de découvrir l'ennemi, n'aurait pas de sens.

Hélas, on espérait que la guerre allait modifier les coeurs et le jugement mais rien n'y fait. La situation présente ressemble à celle d'avant-guerre à plusieurs égards: des traîtres impunis, des informations négligées, déformées ou cachées, des décisions molles, l'insouciance, la courtisanerie, le manque de transparence, la gabegie, l'inertie ou la complicité des responsables. Et le grand perdant c'est le peuple!

Hormis la trahison et les séquelles féodo-monarchiques qui continuent à circuler l'information et la décision, il est à craindre que dans les hautes sphères de l'Etat se trouvent des groupes de pression «pro-INKOTANYI» très puissants, dont la tâche consiste à inviter l'agressé à subir, à se taire, à l'humiliation et à l'aveuglement!

La Rédaction.



Twumvikane: ntabwo umuntu azavuga ari uko atumwe na Perezida wa Repubulika ba bwana Minisitiri rero, mu gihe demokarasi « mutaratuma Generali ayitwegurira » (ndrl), ni mwe mugena byose ntacyo twabagira. (Ni Ijambo n° 12 du 22 janvier 1991). Gusa rero muvandimwe « Ijambo », uwo Kangura wese asohoreye ifoto ntabwo aba ari inkotanyi. Uzarebe amafoto ari mu kinyamakuru cyawe wibaze. Twumvikane rero ubwo amahoro n'ubumwe barimo babituvutsa.



DEMOKARASI IMAZE IMYAKA 30.

TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE DEMOCRATIE AU RWANDA.

Date historique pour le bas peuple « Rubanda rugufi », le 28 janvier 1961 fut le dernier jour du pouvoir monarchique et le 1er pour le pouvoir « Démocratique et Républicain au Rwanda ».

A cette occasion, Kangura adresse à Rubanda nyamwinshi « Le peuple majoritaire », ses vœux les plus vifs d'heureuses festivités. Fruit de la révolution socio-politique de 1959, le peuple rwandais a tranché démocratiquement le problème-Hutu-Tutsi d'abord. Les Tutsi se sont tenus pour vaincus et non pour battus, puisque les Inyenzi ont continué d'attaquer le Rwanda jusqu'en 1967-1968.

Malheureusement, derrière le rideau des réfugiés et l'unité des ethnies désirée et non atteinte (que nous interprétons souvent à tort pour « unité nationale »), un comportement curieux caractérise l'attitude des rwandais à l'égard de ces clivages sociaux, particulièrement à l'égard du phénomène ethnique. Celui-ci est entouré d'un mythe qui fait peur, un mythe qui est considéré comme un tabou dont on ne parle pas alors qu'il s'agit d'un problème réel ». Cher confrère Kantano :

La démocratie exige, elle n'admet pas de tabous. Qui l'admet comme celui qui s'y lance doivent se déshabiller les uns de leur délicatesse native, les autres de leur hypocrisie

destructrice et ceux qui restent de leur indifférence malveillante.

La démocratie permet. Dans le contexte actuel, et les choses au Rwanda étant ce qu'elles sont, nous osons sonner l'alarme encore une fois. La patrie est en danger, ne laissons pas notre petit beau Rwanda devenir un autre Liberia ou une nouvelle Somalie. Cherchons ensemble la définition qui soit contemporaine et objective du concept « Inkotanyi et leurs complices ». Chers lecteurs, Intellectuels, Hommes politiques Rwandais, trouvez-nous cette définition d'urgence.

Ils ont attaqué Ruhengeri.

En ce qui nous concerne, nous croyons que l'interprétation courante que nous donnons aux Inkotanyi vient de perdre son sens avec l'attaque éclair sur Ruhengeri. Les portes de la prison spéciale se sont ouvertes pour laisser s'évader Hutu et Tutsi, Inyenzi, prisonniers politiques, brigands de grands chemins et les petits voleurs de marché, toutes catégories confondues. Certains grands prisonniers — comme SABAKUNZI, le fameux major — tentent de traverser, sans trop de succès, nos frontières, les autres ont été capturés vifs par les paysans en essayant de s'infiltrer à l'intérieur du pays. Alors, les Inkotanyi ne sont plus seulement fils de Batutsi réfugiés mais aussi après Kanyarengwe et

Bizimungu, ils peuvent enrichir leurs rangs de Rizinde et compagne.

C'est pour notre pays un coup dur, mais pas une rose pour les Inkotanyi. Même s'ils pensaient à se débarrasser de la poupée de Kanyarengwe comme a qualifié Intera ce dernier, ils auront cette fois-ci difficile à le faire. Ils auront aussi du fil à retordre pour pouvoir mettre en action leur plan de génocide systématique des bahutu de Kigali et ailleurs.

Ainsi donc, voudrions démocratiquement regarder en face le problème terrible des Inkotanyi et leurs complices au Rwanda connue en Uganda.

La période de septembre-janvier est toujours dure pour le peuple majoritaire mais porte toujours les fruits du travail qui accomplit ce peuple lors d'une bonne récolte.

Espérons que février nous portera une bonne récolte et que la répétition générale du 25 septembre 1961 aura été bonne pour la séance première du multipartisme le 25 septembre 1991. Espérons que tout ira pour le mieux.

Bonne Fête de la Démocratie, Rendez Hommage aux Démocrates du 28 janvier 1961.

RUHENGARI YATEWE N'INYENZI, DEMOKARASI IMAZE IMYAKA 30.

Tariki nziza itazibagirana mu mateka y'u Rwanda, 28 Mutarama 1961 yabaye umunsi wa nyuma w'Ingoma ya gihake mu Rwanda n'uwa mbere w'iyaduka ry'ubutegetsi (kera bavugaga «ingoma») bushingiye kuri Demokarasi na Repubulika.

Rubanda nyamwinshi yipakuruye Ingoma ya «gihake» na gikoronize, yitorera ubutegetsi buyikwiye, yitorera abategetsi ishaka.

Ubu Demokarasi yigaragaza ite?

Ntabwo tugamije gusubira mu mateka y'u Rwanda, twizeye ko Radiyo Rwanda izayatunyuriramo mu magambo arambuye ku munsi mukuru. Gusa rero muri uyu mwaka ushize wonyine w'i 1990, twabonye uko Perezida HABYARIMANA yashinze Komisiyo yo gukusanya ibitekerezo byazatuyobora ku ubutegetsi bushingiye kuri Demokarasi mu mashyamba menshi.

Twabonye kandi ukuntu ibinyamakuru Kanguka, Kangura, Umuranga, Isibo, Ijambo n'ibindi byose bigambiriye kuvuga ibyo rubanda batekereza ndetse banahwihwisa cyangwa bavugira mu matamatama byaje bisanga Kinyamateka, Imvaho na La-Relève, none dore ejobundi havutse «Imbaga». Havuzwemo byinshi kandi binyuranye ariko igishimishije, ni uko mu gihe ndetse na MRND itazagira ikinyamakuru cyayo, hatangiye kugaragara aho byo binyamakuru bibogamiye ndetse n'imbogamizi zabyo.

Demokarasi ni ukubwirana ukuri

Muti kagire inkuru. Maze rero twumvikane Demokarasi ni ukubwirana ukuri, kandi niba dushaka kubaka, twoye kwihishanamo. Kandi twoye kwitana bamwana. Nubwo Demokarasi itagira imiziririzo, twifuzaga ko intambara y'ibinyamakuru yarota

amashyamba amaze kuvuka n'intambara y'Inkotanyi irangiye. Muti kuki? Byaravuzwe kandi biravugwa ko Kanguka yari iy'abatutsi n'inkotanyi. Kangura iza ibarwanya iba iy'abahutu na leta, maze mu kwinigura kwaryo ejobundi Ijambo ryanga kuniganwa Ijambo rivugira ko Kangura irengera abahutu gusa igaharabika abatutsi n'abanyenduga maze ikarengera abakiga. Ni byiza ko rero noneho muri demokarasi abanyenduga n'abatutsi babonye nabo ubavugira ntibaniganinwe Ijambo.

Munyumve neza, simvuze ngo Ijambo ryakoze nabi irengera cyangwa rivugira abanyenduga n'abatutsi, ahubwo twanga ko Kangura n'Ijambo byaba isibaniro ry'abahutu b'i Nduga n'i Rukiga maze abatutsi bo mu Nkotanyi bakatubona batyo.

Iyo kugera kuri Leshonakanyi ubuhake. Abaturisi abigize Abahutu ndetse na bamwe mu bahutu b'i Rukiga no mu Nduga (Bizimungu Pasteur, Kanyarengwe Alexis) bafatanije n'Inkotanyi gutera u Rwanda, ndetse baza no kuzirengera ziburana nk'aho mu byitso byazo habuzemo abize iby'amategeko. Kubona aho Maître Mbonampeka yibandagaza akaburanira Inkotanyi ngo n'uko ari avoka, ibyo twe biraturenze. Umva ko Kantano uri Docteur mu Itangazamakuru (aho wabonye iyo mpamyabushobozi simpazi), ngaho uzabidusobanurire, ariko uzareke kutubwira ngo itegeko ribimuhera uburenganzira. Iyo Kanyarengwe warwanije inyenzi, uko tubibwirwa, akaza guhumwa nazo agafatanywa nazo, bikavaho umukwe wa Mbonyumutwa akaziburana, ibintu biba bigeze aho umwana arira nyina ntiyumve.

Munyarwanda aho uri hose, si Demokarasi ushaka?

Si Demokarasi u Rwanda rwose rwifuzwa? Si ukuri dushaka? Ngaho tukuvuge maze urebe ko hari icyo umunyenduga cyangwa umukiga w'umuhutu bazaduhisha? — Ntacyo. Abatwa bo basanzwe batagira uburyarya no kwihishahisha mu bandi Bake mu Bahutu b'ibisambo (si abasirimu mu inkotanyi gusa) hamwe n'abahutsi bashyize imbere cyane cyane umururumba wo kugarura ingoma ya gihake nibo bazamanjirwa ndetse bagasakuza ngo barahohoterwa. Barasakuje ngo hazaza amahane hagati y'amoko, bategereza inkongi baraheba uretse iyo bikongerejho i Ngororero n'i Rambura. Iryo yenderanya byazo twararimenyeye ntabwo bizongera.

kuriwemereza ko iyo zigiyeye umuhutu yumva abaye umuhutu cyangwa umututsi. Kuri icyo kibazo abandi reka bazadukize, ndetse n'abadafite doctorat mu itangazamakuru uzabemerere ijamba. Erega ni yo demokarasi kandi itangazamakuru ntiriyitinye.

Reka twinigire! Harya ngo abategetsi bariho muri iki gihe bose baba baturuka mu gace kamwe ku Rwanda — Urukiga? N'ubwo atari byo, ndangira ngo nkubwire ikintu kimwe. Mu Bumwe n'Amahoro, ibikwasi bashingaga MRND byaragaragaye, inkotanyi n'ibitso byazo byarabyerekanye. Ahubwo Generali ni uko ari Umubyeyi, naho mu bihe turimo hagombaga kubaho «*gouvernement de crise et des gestionnaires du bien public de confiance*» ahubwo mbona yaratanze. Nisegure sinshaka kuvuga ko abariho baruta abasigaye bose, ariko ndakeka abariho aribo umukuru w'igihugu yabaye yizeye muri ibi bihe. Tumubabarire rero arangize intambara, aduhe demokarasi, ishingiye ku mashyaka menshi twifuzwa ejobundi mu kwa gatandatu, maze aritwe ari «*n'abandi*» tubaze ayo mashyaka yacu adusabire imyanya dukwiye kandi itugenewe tunashoboye. Si ejobundi, twihangane, maze twihanganirane, tuvugishe ukuri, rubanda izabidushi-mira.

— Ruhengeri yaratewe.

Abantu mutarakandagira mu Ruhengeri ngo mwirebere kandi mwitegereze. Iyo mu bakikije Habyarima hatabamo ibyitso, ntabwo Ruhengeri iba yaratewe ititeguye ngo

Inkotanyi ni iki?

Turangije dusaba buri munyarwanda gutangira kurebeshya amaso ahumutse kandi mashya iyi ntambara inkotanyi zatwinjijemo. Intambara yatangiye zifite imigambi yo kugarura ingoma ya gihake n'igituza, none zitangiye kumwarira ku y'amagambo n'impunzi. Gusa rero ikibabaje ni uko mu Rwanda rwagati no mu mbere, ibyitso bikomeje kuyobya uburari bw'ingabo zacu n'abategetsi b'inyangamugayo. Turaterwa maze igihe tukirwana Abadepite bakiga amategeko ngo yararanye imyaka irenga ibiri yose ngo ni uko itangazamakuru ritangiye guhutaza abategetsi bagenda bakererwa muri iyi nkubiri ya demokarasi cyangwa bikerereza bategereje inkotanyi?

Turanatekereza ndetse ko no mu nama ya Leta, bamwe mu baminisitiri iyo bakikije Habyarimana bamutege amatwi maze yababwirwa ati muratekereza iki ku ntambara inkotanyi zikomeje kutuvikamo, bakamusubiza bati: «uretse ko Ibinyamakuru bikomeje kutwandarika kandi mwaratwizeye Mubyeyi, naho ubundi humura inkotanyi uzaba uzitsinda!» Yakarwana yaruha Habyarimana. Tuzakomeza kumubeshya abenshi tuzasanga ari twe twibeshye, kuko rubanda rugufi na rubanda nyamwinshi bazatubeshyuza. Urugiye kera, ruhinyuza intwari. Ibyitso, byaba muri Perezidansi, byaba muri Guverinoma, byaba muri Muvoma bitwemereye, twese twakwishyira mu maboko ya Demokarasi nyakuri, tukemera guhangana n'amashyaka ayo ari yo yose. n'ubwo yaba ari FPR, UPR cyangwa nkayo, apfa kutatuzanira amasasu n'inkongi ya Muyaga.

